

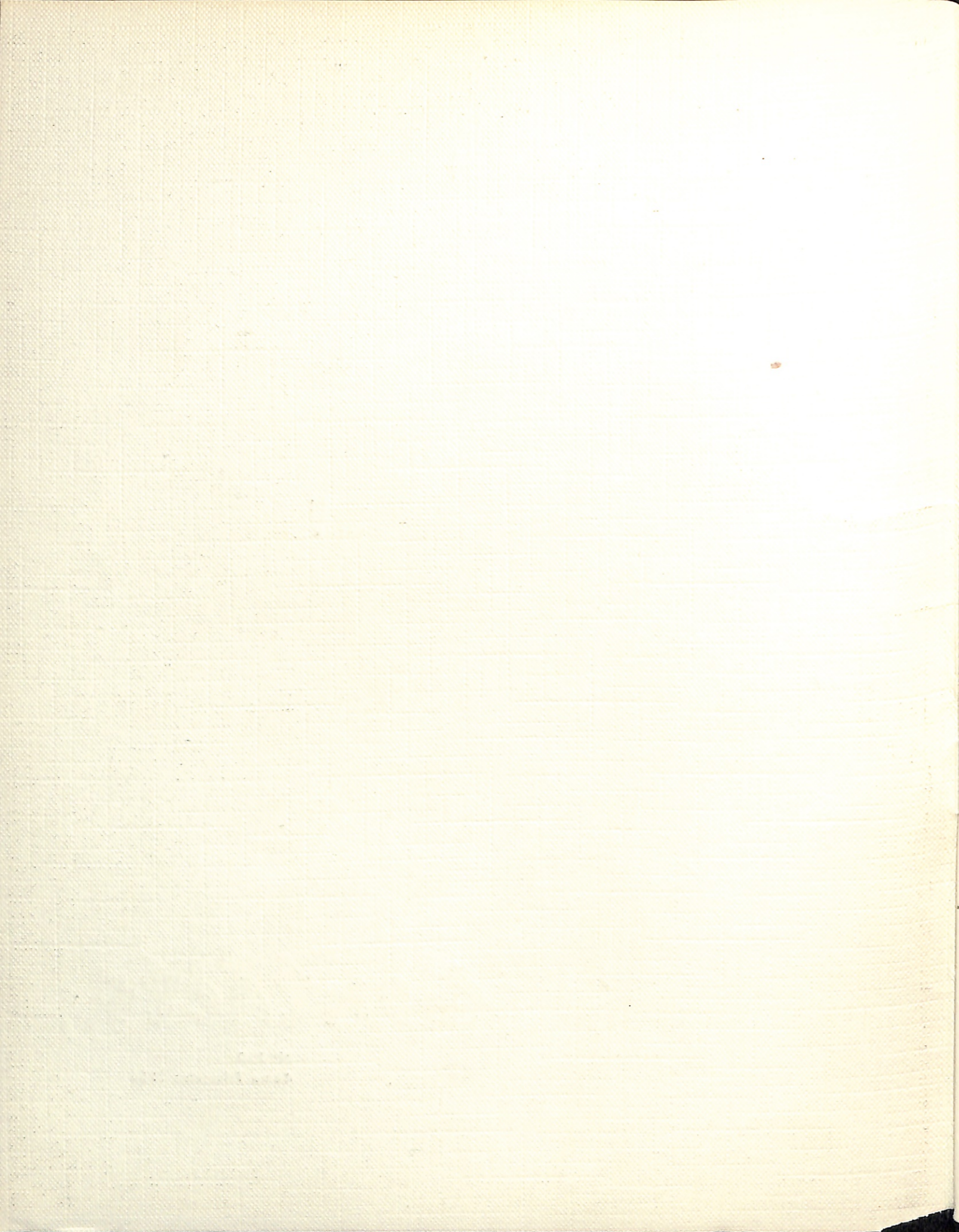


Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.  
Imp. J. Girol, Schirmeck

Le Directeur de la publication :  
J. KLEINKNECHT

# "Contacts"

N° 150  
4ème Trimestre 1966



REVUE DES  
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN  
G. Marchal Fils  
ROTHAU (Bas-Rhin)

## ÉDITORIAL

Je reviens vers vous après un hiatus de quelques mois. Cela tendrait à prouver qu'il est plus difficile de persévérer que d'entreprendre, mais il s'agit là d'un lieu commun que j'ai développé à maintes reprises et qui se vérifie à mes dépens pour prouver en quelque sorte sa véracité.

Cependant à l'époque de mon dernier Editorial, l'horizon était assez sombre et toutes nos énergies étaient alors consacrées à des tâches impérieuses, d'abord maintenir notre clientèle, et ensuite assurer la marche des usines qui conditionne toute notre vie, sans faire subir à l'ensemble de notre personnel le contrecoup d'une situation tendue.

C'est d'ailleurs aujourd'hui une satisfaction de dire que notre industrie « traditionnelle » a mieux résisté que toutes les autres à la crise économique dans notre vallée. N'est-ce pas déjà un premier succès ?

Pour parvenir à cela, il a fallu quelques efforts supplémentaires, surtout à l'exportation, pour compenser un marché national défaillant. Autour de nous, en Europe, l'économie était meilleure qu'en France mais aujourd'hui le marasme des affaires dans notre pays est devenu à son tour celui de nos partenaires européens. Vers l'Allemagne en particulier les ventes textiles en écriu surtout ont subi une progression apparemment excellente, mais dans le même temps, les investissements industriels ont augmenté de 32% dans ce pays qui a importé particulièrement tout ce qu'il trouvait comme matériel susceptible de rationaliser et d'automatiser la production afin de pallier le manque de main-d'œuvre. A la même époque, leur action à l'exportation était faible tant la demande intérieure était forte ; mais depuis, tout a changé et les pays d'Europe, Allemagne, Hollande, en particulier, se tournent vers les marchés qui ne sont pas en crise économique grave dont la France, et ils se montrent très combatifs. Les allemands connaissent à leur tour une politique restrictive de crédit, et ils nous ont pris « jusqu'au plan de stabilisation ». Il est incontestable que cette récession étrangère prive, en particulier, le textile d'un sérieux débouché.

Mais aujourd'hui où en sommes-nous ?

On a coutume de dire « Quand le bâtiment va, tout va » ! Cela est bien vrai, mais précisément, le bâtiment ne va pas et les industries de biens de consommation dont nous sommes, craignent un nouveau fléchissement. Il me paraît logique car si les industries d'équipement progressent encore, elles le font sûrement au détriment du textile.

De plus, malgré quelques secteurs favorisés, dont l'automobile, toute l'industrie française face à la concurrence européenne et même mondiale de demain est inquiète sur le point de savoir où et comment trouver l'argent nécessaire pour ses investissements qui sont la clé de tout progrès.

Il ne faut donc pas s'imaginer que tout sera « rose » chez nous, bien que nous aimions particulièrement cette couleur surtout depuis qu'elle est si vive dans nos collections grâce aux colorants fluorescents qui ont été la « trouvaille » de notre collection d'été ! Steinheil a été la seule firme européenne à créer ces coloris, d'une technique difficile, audacieuse mais combien payante en définitive, puisque nous arrivons, grâce à cela, à maintenir notre activité en lingerie, alors qu'autour de nous, ce sont partout des chiffres en baisse très sensible.

Bravo bien sincèrement à tous ceux qui ont peiné pour ce résultat vraiment exceptionnel qui a mis en valeur le nom de Steinheil comme jamais il ne l'avait été, même à l'époque de nos impressions cadre en 110 cm de large qui avaient déjà apporté beaucoup à la lingerie.

Vous voyez ainsi l'importance de la création, de nos collections renouvelées, prêtes à temps pour leur diffusion, et j'écris cela aujourd'hui en pensant au service de l'échantillonnage qui fête à sa façon le lundi de la fête de Rothau pour rester dans les délais réclamés aussi bien par la métropole que par l'exportation. Celle-ci est très exigeante en fonction de la concurrence qui s'efforce de sortir avant nous leurs collections et nous prendre ainsi de vitesse. Mais pour l'exportation ce secteur imprimé est vital, car il représente, comme on me le faisait justement remarquer il y a quelques jours, un très fort pourcentage de nos ventes. Nous avons de plus tout intérêt à vendre de la fantaisie qui nous permet de mieux nous placer à tous les points de vue.

La collection qui sort actuellement est celle de l'Hiver 1967-1968. Il est difficile de donner déjà un avis formel sur sa valeur, donc sur son succès, mais après les toutes premières présentations, qui ont eu lieu cette semaine à Rothau, l'espoir est grand et nous sommes dans la note de la mode de la lingerie.

Pour l'hiver prochain, les fleurs de Steinheil ne seront pas enfouies sous la neige et elles fleuriront nombreuses dans l'usine à la satisfaction de tous.

Sachez cependant qu'il n'y a pas en matière de création de génération spontanée et qu'il faut énormément de travail pour mettre une collection sur pied. Il en faut aussi pour la produire techniquement, l'organiser administrativement et également pour la vendre. Tous ces secteurs sont essentiels, mais il ne faut pas oublier qu'avec une bonne collection le travail est pratiquement assuré, à la vente car les articles seront réclamés par nos clients, à la production car le succès permettra de faire de grandes séries donc une productivité accrue, de meilleurs prix de revient par rapport aux prix de vente et des possibilités d'investir et de se moderniser. Tout se tient, mais en définitive, c'est l'acheteur qui règle notre sort. Sollicite, le « Commercial » doit être le « visionnaire » de l'entreprise et c'est pourquoi nous avons crû bien faire en étoffant notre service commercial à Rothau.

Depuis quelques mois, nous avons également étendu notre activité à la fabrication des popelines pour pyjamas, hommes en particulier. En quelques semaines, les coloris bordeaux, bleu roy, cognac, vert, ont tout d'un coup alimenté la machines à teindre et notre nouvelle merceriseuse. Ce secteur étudié depuis de longs mois a nécessité l'implantation de machines nouvelles. Il doit assurer un relais à la doublure coton, car dans ce domaine le nylon maille, en particulier, dévore toutes nos qualités classiques de satins, de croisés et de cretonnes. Le PNH qui est dans notre jargon la maille légère en nylon, prend la place de tous les autres articles et cette tendance s'accroît tous les mois. Cette nouvelle situation est due à l'augmentation de production des usines synthétiques en Europe et rien ne semble pouvoir freiner cette expansion.

Il a donc fallu élargir un peu nos fabrications car si nous étions « privilégiés » dans les qualités de coton poche, connues et appréciées depuis toujours par nos clients, il n'est plus de même dans la maille qui est essentiellement anonyme et dont les fabricants sont aussi très nombreux pour la doublure. Dans ces conditions, le tissu pour poches n'est plus une spécialité comme autrefois, cela devient pour reprendre l'expression de l'un de nos agents « Le paquet de gauloises qu'on peut acheter partout et n'importe où ».

Toutes ces évolutions ne sont pas étrangères aux soucis de la Direction Générale de Steinheil mais « les dirigeants d'entreprise, dignes de ce nom, sont ceux dont l'esprit est en éveil constant, à la recherche incessante de nouveautés en état de disponibilité permanente et soucieux d'expansion ».

C'est ce que nous nous efforçons de faire de toutes nos forces, croyez-moi, pour maintenir Steinheil au rang des entreprises textiles européennes de tout premier plan.

Ensemble, nous ne devons pas oublier que la dernière crise textile de 1965 et début 1966, a été d'une sévérité exceptionnelle et qu'elle a entraîné la fermeture de 47 usines en douze mois.

Yves Maignant



Ces deux ravissants modèles ont été confectionnés par un de nos très importants clients. Ils ont été réalisés dans des tissus de chez nous. A gauche un ensemble confectionné en qualité Steinline, à droite une douillette imprimée sur nylon ouatiné.

Les modèles ci-dessous sont d'une autre veine et ont été réalisés à partir de panneaux imprimés au cadre. Steinheil en sortant ces dessins avait créé une véritable révolution dans le domaine de la lingerie. Nous admirerons sans réserve la qualité de ces deux ensembles, ainsi que leur coupe originale.



## FILATURE de la RENARDIÈRE

Comme chaque année à la période des vacances, la Filature profite de faire quelques travaux de nettoyage ou de réparations pratiquement impossibles à réaliser lorsque l'usine est en marche. Au matin du 22 août le hall d'entrée et les vestiaires, hommes et femmes, accueillaient les ouvriers dans une fraîche odeur de peinture. En effet, durant les congés les peintres se sont mis « en quatre » pour effectuer dans un temps record les travaux de peintures qui étaient devenus réellement nécessaires. Une équipe d'ouvriers spécialisés s'est également occupée au nettoyage des vitres. Les rares rayons de soleil peuvent enfin entrer et mettre une note de bonne humeur parmi notre personnel.

Nos soldats ne nous oublient pas.

Il y a quelque temps déjà Roger BERNARD est venu nous faire une petite visite et tout récemment nous avons eu celle de Bernard MATHIS. Tous deux attendent la « quille » avec impatience et espèrent bientôt se retrouver parmi nous.

Après 20 mois d'absence pour congés de longue maladie, Monsieur André MOREL a repris le travail. A son retour, une grande surprise l'attendait. Ce n'était pas ses amis ni ses camarades de travail qui avaient tellement changé, mais bel et bien la filature qui durant sa longue absence s'était transformée. C'est pourquoi aujourd'hui il quitte son poste d'étirageur pour prendre celui de leueur.

Jeannine Loux

## TISSAGE de LA CLAQUETTE

Après un mois de congés, qui nous a permis de nous relaxer et aussi souhaitons-le de faire le plein d'énergie, nous voici une nouvelle fois réunis à l'usine où chacun a retrouvé son poste de travail avec les joies et soucis que cela peut comporter. S'il est vrai que souvent autour de nous nous entendons dire que le temps passe vite, alors bon courage jusqu'aux prochaines vacances.

En prévision des intempéries, une grande quantité de « noues » usées par le temps ont été remplacées. Il est à noter que ces noues ont trouvé preneur en la personne de plusieurs membres de notre personnel, et vont refaire une nouvelle carrière.

Ces travaux ont été menés à bien par nos maçons, lesquels ont aussi refait

une quantité de scellements de métiers à tisser défectueux.

Cette année un effort particulier a été fait pendant la durée des congés, sur le plan révision par nos électriciens. Tous les moteurs importants ont été révisés et celui du compresseur, qui nous avait donné tant de soucis ces derniers temps, a été remplacé, c'est avec plaisir que nous l'avons constaté à la rentrée. Ajoutons qu'au mois de juillet, le même service nous a installé un frigidaire qui nous sera très utile pour les chaleurs à venir...

Comme toutes les années précédentes une équipe de notre tissage a, la première semaine des vacances, procédé aux différents nettoyages qui ne peuvent être effectués qu'en période de congés.

J. Bacher

## RÉCEPTION des ÉCRUS

Quelques jours avant les vacances notre service a été doté d'un frigidaire. Cette installation nous a été très agréable.

Une équipe d'ouvriers a « ratissé » toutes les vitres et a procédé au remasticage des points défectueux. Cette opération était absolument nécessaire pour affronter la neige et le gel.

La première semaine des congés a été consacrée au rangement des pièces et à l'inventaire.

Le manque de place reste toujours le problème dominant dans notre service. En effet, le développement croissant de Steinheil oblige notre société à poursuivre ses efforts pour contenter sa clientèle et nécessite davantage de variétés d'articles qu'autrefois.

Jean Harbourg

## EXPÉDITION

Synonyme de vacances les mots « repos et détente » sont plutôt d'un rapport lointain avec « inventaire ». Pourtant cette année encore, l'ordre, la méthode et la persévérance ont eu raison de ce côté gênant du service.

Ce grand souci traditionnel, les nombreux relevés et chiffres, les innombrables calculs et recherches ne nous ont pas enlevé cette satisfaction profonde que chaque travail bien fait doit nous transmettre. De nombreux rayonnages installés récemment nous ont permis, à l'occasion de cette remise à jour, de bien séparer nos multiples coloris et dessins.

Les articles lingerie « été - hiver » égayent par leurs impressions multicolores le côté gauche. D'une teinte unie et plus sévère nos spécialités doublures occupent les rayons d'en face. En dépit d'une surface assez réduite, dans un magasin bien rangé, l'éternel « manque de place » n'a plus qu'un faible écho.

L'aménagement des bureaux, nécessaire depuis l'installation des machines à facturer, a été réalisé pendant les

## IMPRESSION

L'activité à l'Impression a repris son cours normal après les congés et déjà ceux-ci ne sont plus qu'un souvenir.

Nos machines à imprimer continuent à tourner allègrement. Il n'y a pas eu de changement important durant les congés, à part quelques travaux de réparation et de réfection du sol. Une machine a été dotée d'une rame d'introduction. Espérons que la machine n° 1, qui est la moins perfectionnée subira bientôt les transformations nécessaires pour être « dans le vent ».

Nous souhaitons la bienvenue à notre camarade Fassnacht, rentré récemment du régiment, ainsi que bonheur et prospérité à l'occasion de son mariage. Bernard remercie vivement tous ses camarades de travail pour le cadeau qu'ils ont bien voulu lui offrir.

Signalons qu'à l'issue de son service militaire, et avant même de reprendre le travail, Bernard Fassnacht a effectué un stage de perfectionnement dans une importante affaire de colorants. A son retour il a remis un rapport de stage à la Direction.

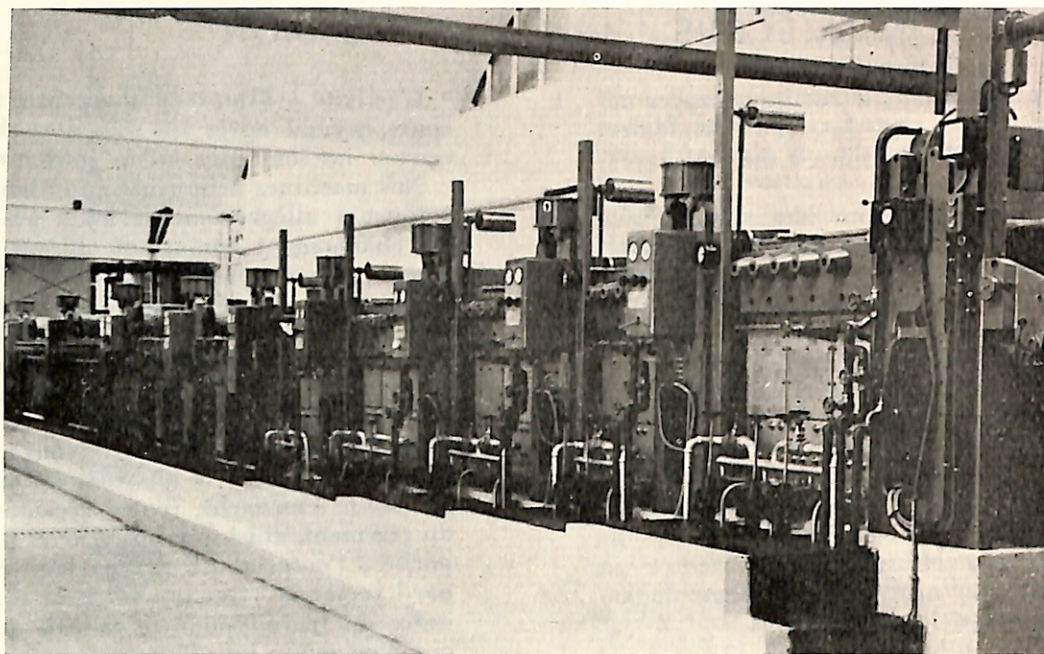
René Scheidecker

congés. Une large part revient au savoir faire des menuisiers du service entretien. Ces quelques modifications, suivies d'une révision générale du matériel de bureau permettent dorénavant un travail plus rationnel.

Une autre réalisation à l'actif de l'Atelier central : la remise en état du toit de la glissière. Les nombreuses averses de ces derniers mois gênaient l'évacuation régulière vers le magasin de La Claquette. Aussi la nouvelle bâche accueillie avec grand soulagement nous donne-t-elle entière satisfaction.

Après toutes ces réfections nous voilà prêts et confiants pour prendre le départ d'une nouvelle saison qui s'annonce d'ores et déjà bonne.

P. Demange



## MANUTENTION

Après les congés chacun regardait son camarade de travail d'un oeil scrutateur et avant de savoir où il avait passé ses vacances, son degré de bronzage, variant du brun 2195 au jumel 541 indiquait avec précision s'il revenait du midi, de l'ouest ou du nord. Les plus vernis furent bien entendu ceux qui ne quittèrent pas Rothau, car avec la pluie et l'orage quotidien, ils n'avaient pas le souci de se préoccuper de la météo. Il était écrit que le temps resterait ainsi, on ne va pas contre la décision du prophète Allah ! Allah !

Chacun paré de son bronzage franchit donc le portail de l'usine, et de quelle usine, mes chers ! Comme l'Arc de Triomphe à Paris et comme la gare de Strasbourg, Steinheil avait fait son ravalement et les bâtiments tout de blanc vêtus, repeints à neuf, faisaient et font toujours cligner de l'oeil tellement ils vous éblouissent. La rage des peintres ne s'était pas arrêtée là et ils étaient allés jusqu'à refaire à neuf la salle de la merceriseuse. A tout seigneur tout honneur : A une belle machine toute neuve se devait une belle salle, elle aussi toute neuve.

Mais c'est avec un certain pincement au coeur que nous avons vu arriver ces jours-ci les gars de l'atelier, non pas avec le fil à plomb ni leur outillage de constructeurs, mais avec la pince monseigneur et le chalumeau. Notre vieux blanchiment Benteler dépassé par les événements et par ses nouveaux voisins, disparaît sous les coups des démolisseurs. Après de longues années de bons et loyaux services, il s'en va sans médaille mais non sans gloire.

Il s'efface donc pour préparer une place à un frère du dernier né de nos blanchiments, dont le montage est prévu pour les semaines à venir.

Ce sont tous ces nouveaux venus dont nous vous parlons dans chaque « Contacts » depuis plus de quinze ans qui ont permis à STEINHEIL de devenir ce qu'il est. C'est tout ce matériel, adapté aux articles nouveaux qui doit nous maintenir au sommet de la vague sur cet océan furieux où tant de nos confrères ont sombré, engouffrés aux creux des lames.

Après quatre semaines de repos, chacun ayant refait la cellulite et les bourrelets perdus la saison dernière, nous entamons la nouvelle, pleins de courage et nous veillerons tous à ce que toujours

LES TEXTILES DE ROTHAU  
SOIENT DES PRODUCTIONS SANS DEFAUT !

A. Henlé.

## ATELIER CENTRAL

Ouf !! Elles sont finies. Je parle ici au nom de l'atelier, de ce que certains appellent « vacances ». Vous le savez depuis bien longtemps, cette période de détente ne l'est pas pour tout le monde ! Et certainement pas pour nous.

Si certains parmi nous affichent un bronzage surprenant, il est dû bien plus à la graisse et au cambouis qu'au soleil du Midi. Mais le principal a été fait.

Les services essentiels, tels que chaufferie et annexes, ont été soigneusement révisés et les pièces maîtresses remises en état ! Il existe maintenant un double système conçu de telle sorte qu'une panne prolongée paraît hautement improbable.

Nous avons également participé ou aidé à des travaux de machines effectués par des spécialistes ! Les installations électriques essentielles ont également reçu un contrôle sérieux et de nouveaux systèmes de vérification des défauts sont en voie de montage et pratiquement terminés.

La nouvelle installation de mercerisage a été mise au point et tout semble tourner rond à l'heure où j'écris ces lignes. Les appareils de conditionnement d'air ont été revus, ce qui ne peut que faire du bien à la climatisation de la salle.

Il y a eu aussi des réparations d'arbres électriques, des déplacements de pupitres de commande, des révisions de télécommandes, des révisions (oh combien nombreuses) de moteurs, de disjoncteurs, de transmissions, de tuyauteries, de fumisteries de chaudières, de soupapes, de régulateurs, de chapes, de revêtements de sols, de citernes, de bacs X ou Y, de caniveaux, de ventilateurs, de colorifugeages, sans compter

les révisions obligatoires qui sont, elles aussi assez nombreuses. J'en passe et des meilleures, et je suis de toute façon largement en-dessous de la réalité.

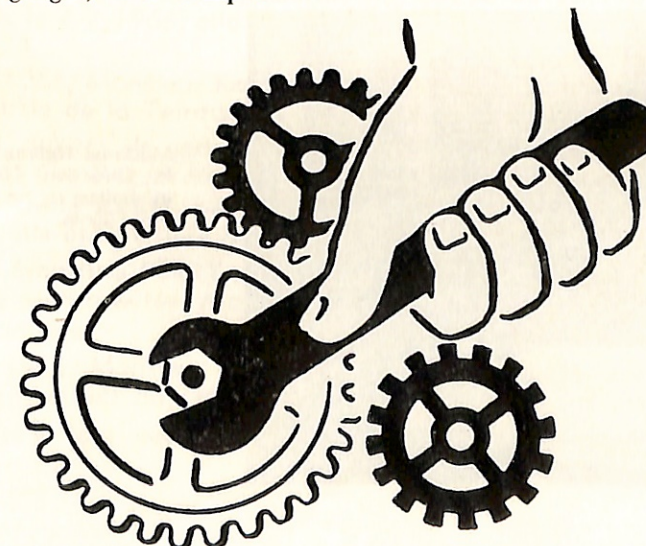
Les spécialistes, appelés en consultation, ont besoin d'un aide qualifié et il vient de chez nous. Certaines machines ont été démontées de façon systématique et remises en état. Elles doivent « tenir » jusqu'aux prochains congés. Tout cela n'est pas toujours bien drôle, et nous faisons ce que nous pouvons pour que la réalité corresponde au rêve !!

En ce sens, nous sommes, ou allons être aidés par un arrivage de nouveau matériel. Je me rappelle avoir pris acte dans un récent article, de l'arrivée au service « bois » d'un matériel moderne. Je souhaitais à l'époque que cela dure. Et bien nos vœux ont été exaucés !!! Un tour flambant neuf vient de prendre sa place à l'atelier. Il a fière allure et si son ramage ressemble à son plumage (La Fontaine dixit), il est assuré d'être le Phénix des hôtesses de l'atelier. Cette merveille de mécanique moderne a été suivie par un autre tour, un peu moins moderne, mais quand même joli et précis ! Finalement, le tour, c'est la Direction qui nous le joue, car si cela continue il faudra, pour oser parler aux tourneurs, porter noeud papillon et boutons de manchettes !!!

Mais nous pensons aussi, et nous l'espérons, que ce mouvement progressiste va atteindre d'autres secteurs et comme nous serons à ce moment-là sur un pied d'égalité, alors... !!!

Au revoir, amis lecteurs. Nous nous re... lirons après les fêtes de fin d'année.

H. Holveck





Monsieur **Pierre MOSER**, Chef de vente « Lingerie ». Ce secteur, en quelques années est devenu le plus important dans l'éventail de nos fabrications.

Monsieur **Maurice ADRIAN**, Chef de vente « Doublure », activité traditionnelle de notre Société, qui est aujourd'hui en pleine évolution.



Madame **Hélène REDELSPERGER**, Secrétaire de la Direction Commerciale, assure également la liaison entre notre Société et certains de nos clients.

## NOUVELLES DE NOS MILITAIRES

Première lettre de **Jean-Claude GRUCKER**, qui, depuis Bremgarten, en Allemagne, nous dit toute sa satisfaction de recevoir « Contacts ». Le moral est au beau fixe et l'ambiance est excellente. Un bonjour à tous ses amis du Tissage de La Claquette.

Les camarades de **Michel MALAISE**, du Tissage de Rothau, seront heureux d'apprendre que ses débuts dans la vie militaire se passent pour le mieux. Michel est déjà monté plusieurs fois en hélicoptère. Il vient de se voir décerner le brevet d'alpiniste et a eu le plaisir de faire le Val d'Isère, Chamonix et Briançon.

Le 14 juillet, Michel a défilé le long des Champs-Élysées et a pu ainsi connaître un peu la capitale. Meilleures salutations à Monsieur Lerdung et à ses camarades de l'équipe A.

**Bernard MATHIS** a toujours autant de mal à « digérer » ses vacances forcées. Ce n'est certainement pas lui qui va souscrire un contrat de réengagement. Seule satisfaction retirée de son séjour à l'armée : 10 kilos supplémentaires par suite d'un manque d'activités. Une activité sportive lui sera nécessaire à son retour afin qu'il retrouve sa « ligne ».

Pour **Jean-Paul EVRARD** c'est différent et le travail ne manque pas. Stage commando au fort de Mutzig, puis manœuvres à Valdahon. Après 2 mois d'école d'élèves sous-officiers, il vient de réussir avec succès l'examen et pense être nommé sergent incessamment. Après avoir entendu différents échos sur le Camp de la Bruche, Jean-Paul pense qu'il va pouvoir y participer l'an prochain.

De Nancy, **Richard SOMMER**, nous écrit pour nous dire qu'il a été sensible pour l'aide accordée par la Maison. Venant assez souvent en permission, il peut constater l'évolution de notre Entreprise et nous a bien précisé qu'il était plus intéressant de travailler dans une affaire qui va de l'avant et se modernise plutôt que dans un musée. Malgré son éloignement de Rothau, il souhaite beaucoup de succès pour la reprise des activités du F.A.I.

## DÉPART EN RETRAITE

Depuis le 5-4-1966, Monsieur **Louis SIMON**, âgé de 58 ans, est en invalidité. Il était entré au Tissage de Rothau le 15-1-1964.

Après 42 années de service, Mademoiselle **Lucie JANEL**, née le 8-7-1909, vient de quitter le Tissage de La Claquette le 1-5-1966, pour invalidité.

Mademoiselle **Madeleine HAZEMANN**, née le 23-12-1909, est en invalidité depuis le 4-7-1966, elle travaillait au Tissage de La Claquette depuis le 20-6-1923.

Le 12-7-1966, Monsieur **Emile ROCHEL**, âgé de 63 ans a pris sa retraite, il faisait partie de la Teinturerie depuis le 2-5-1946.

Après 41 années de service, Madame **Madeleine BORTOLINI**, âgée de 60 ans, vient d'entrer en invalidité le 16-7-1966.

Madame **Odile KERN**, née le 26-1-1911, est en invalidité depuis le 21-7-1966, elle était entrée dans les Etablissements depuis le 19-9-1960.

Madame **Ernestine FERRY** a quitté l'Echantillonnage le 22-8-1966 pour une retraite bien méritée. Madame FERRY a fait partie des Etablissements durant 46 années.

Le 23-8-1966, Monsieur **Emile WEILBACHER**, âgé de 60 ans a pris sa retraite, il travaillait au Tissage de Rothau depuis le 2-9-1963.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

Georgete KROUCH et Armand SUBLON	— Expédition —	23-7-1966
Josiane WASSER et Alain STUMPERT	— Tissage La Claquette —	30-7-1966
Yolande DORIGO et Robert WALTER	— Bureau Central —	30-7-1966
Michèle RITTER et Guy MARCHAL	— Tissage La Claquette —	6-8-1966
Ginette SCHWOERER et Jean FERRY	— Bureau Central —	6-8-1966
Lucie GUIOT et Willy GANTER	— Pièces Types —	13-8-1966
Elva SUEIRO et Manuel VARELA	— Teinture —	13-8-1966
Michèle DELARUE et Bernard FASSNACHT	— Tissage La Claquette — — Impression —	10-9-1966
Eliane MARTIN et Robert BACHER	— Teinture —	10-9-1966

Maria Manuela, née le 12 mai 1966 fille de SALAZAR Armino	— Teinture —
Dominique, né le 18 juillet 1966 fils de MARCHAL Roger et de MARCHAL Christiane	— Teinture — — Pliage —
Damien, né le 20 juillet 1966 fils de MATHIEU Hubert	— Filature —
Isabelle, née le 7 août 1966 fille de WOOCK Charles	— Filature —
Albert, né le 11 août 1966 fils de KEHREN Albert	— Atelier Central —
Laurent, né le 21 août 1966 fils de FERRY Yanick	— Pliage —
Martine, née le 30 août 1966 fille de CANTIN Joseph	— Expédition —
Martine, née le 31 août 1966 fille de VIERLING René	— Atelier Central —
Sylvie, née le 7 septembre 1966 fille de KOENIGUER Pierre	— Tissage Rothau —
Patricia, née le 12 septembre 1966 fille de HISLER Jeannine	— Filature —

*Nous avons appris avec douleur le décès de Monsieur Jacques DORIGO, survenu dans sa 65ème année, après une longue maladie. Nous présentons nos très sincères condoléances à Madame Dorigo et à ses enfants.*

*Ce fut avec une réelle émotion que ceux qui étaient restés dans la vallée ont appris le décès brutal de Monsieur et Madame UNTERREINER, les circonstances tragiques de cette disparition n'ont fait qu'augmenter notre peine.*

## Nouvelles de ROTHAU...

Le dimanche, 18 septembre, la paroisse catholique de Rothau était en fête à l'occasion de la consécration du nouvel autel de son église.

Monseigneur Elchinger, Evêque de Strasbourg, officiait au cours d'une messe concélébrée par les prêtres du doyenné.

C'est du presbytère qu'est parti le long cortège, après la réception officielle au cours de laquelle la fanfare de Rothau s'est brillamment manifestée.

Il a été agréable à la population de voir ensemble le Conseil de Fabrique de l'Eglise Catholique et le Conseil Presbytéral, mêlés intimement à la cérémonie.

Cette journée a prouvé une fois de plus les rapports excellents qui existent entre les deux communautés spirituelles de Rothau.

A l'issue de la cérémonie, Monsieur l'Abbé Brunissen, avait convié certaines personnes responsables sur le plan industriel et social, pour être présentées à son Excellence Monseigneur Elchinger.

**Ce fut un succès retentissant que celui de Jean-François CASNER, qui a été admis à l'Ecole Normale Supérieure.**

**Beaucoup d'entre nous ont partagé la joie immense des heureux parents qui ont dû faire de nombreux sacrifices afin de permettre à Jean-François de poursuivre des études qui sont encore loin d'être terminées.**

**Un entrée à « NORMALE SUP » ce n'est pas monnaie courante dans notre vallée. Nous nous devons bien de le signaler.**

Autre succès, celui de Luc DORNSTETTER, qui a été admis à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg. Initialement, Luc envisageait de préparer une école d'ingénieurs, mais c'est en suivant les cours de la section « peinture » du F.A.I., que notre jeune ami a trouvé sa voie.

**Nous saluons l'arrivée à Schirmeck, de Monsieur Ruffin, qui vient d'être nommé Directeur du Collège d'Enseignement Technique.**

**Nous avons fait connaissance avec Monsieur Ruffin et nous nous réjouissons de cette nomination. Nous souhaitons infiniment que s'estompent les nombreuses difficultés que rencontrent le nouveau Directeur du C.E.T.**

Le 10 septembre a eu lieu un concert organisé par le Foyer de Fouday. Cette représentation sympathique aurait pu attirer plus de spectateurs s'il n'y avait pas eu la fête de la bière... à Mutzig.

Signalons le départ de Monsieur Herzog de l'école de Fouday, qui doit effectuer un stage d'une année à Strasbourg.

Mais ce n'est qu'un « au revoir » car à l'issue de son stage, Monsieur Herzog reviendra dans la vallée.

*... et d'ailleurs*



# Communiqué des Médecins de la région de Schirmeck

Devant l'augmentation sans cesse croissante des besoins médicaux des habitants de la Vallée, les médecins de la région de Schirmeck ont étudié ensemble, les moyens d'améliorer les conditions d'exercice de leur profession. Ils espèrent de ce fait, rendre leur activité plus humaine et par là, apporter aux familles, aux malades, une réponse mieux adaptée à leurs demandes.

Dans le but d'améliorer la situation actuelle, plusieurs mesures ont été arrêtées. Elles auront cours, à partir du 1er-10-1966. Elles concernent notamment :

## LES CONSULTATIONS

Les horaires de celles-ci sont aménagés de manière à ce que chaque jour ouvrable de la semaine, un médecin soit en consultation, à son cabinet,

**Le matin, de 8 h 30 à 11 h 30.**

**L'après-midi, de 14 h à 16 h et de 18 h à 18 h 30.**

## TABLEAU DES CONSULTATIONS

Docteur BURETH, La Claquette. Tél. 234	Lundi : Matin. Mardi : Après-midi. Mercredi : Après-midi. Vendredi : Matin. Samedi : Matin.
Docteur PELEGRIN, La Broque. Tél. 124	Lundi : Matin. Mardi : Après-midi. Mercredi : Matin. Vendredi : Après-midi. Samedi : Matin.
Docteur SCHMITTBUHL, Schirmeck Tél. 427	Lundi : Après-midi. Mardi : Matin. Mercredi : Matin. Jeudi : Après-midi. Samedi : Matin.
Docteur SCHWEITZER, Rothau. Tél. 153	Lundi : Après-midi. Mardi : Matin. Jeudi : Matin. Vendredi : Après-midi. Samedi : Matin.

## LES PERMANENCES DES DIMANCHES ET JOURS FERIES.

Débutant le **samedi à 20 h**, elles prennent fin, le **lundi à 7 h**. (Les personnes devant avoir recours à un médecin ces jours-là, sont priées de ne s'adresser qu'au médecin de garde).

Le samedi après-midi le service est assuré par deux médecins, dont le médecin de garde.

Les « Dernières Nouvelles d'Alsace » publient chaque samedi, dans le cadre de leur rubrique locale les nom et adresse du médecin désigné pour la permanence.

## PERMANENCE DE NUIT.

A partir du **lundi soir, 20 h**, jusqu'au **samedi matin**, soit, durant la semaine ouvrable, un médecin prend en charge la garde de nuit. Toutes les demandes passées entre **20 h** et **7 h** sont à lui adresser. Cette nouvelle mesure entrera également en vigueur à partir du 1er octobre prochain.

De même que pour les permanences du dimanche, ces indications seront données dans l'édition du samedi des « Dernières Nouvelles ».

Ce service est assuré pour les familles faisant habituellement appel aux quatre médecins précités.

Les Docteurs BURETH - PELEGRIN - SCHMITTBUHL - SCHWEITZER.

N. B. — Pour que les appels téléphoniques soient honorés dans un délai raisonnable, il est souhaitable, exception faite des urgences, de les communiquer dès les premières heures de la matinée.

## LA PLONGÉE...

En présence de l'enjouement croissant pour ce sport nouveau, j'ai pensé qu'il serait utile d'exposer aux lecteurs de « Contacts » les conditions physiques et médicales nécessaires à la pratique de la plongée sous-marine. Comme la question est assez complexe, je ne ferai dans ce premier article que d'aborder les principes généraux que je développerai dans des chroniques ultérieures.

Le plongeur sous-marin se présente sous la forme d'un scaphandrier, le corps protégé du refroidissement par un habit collant isothermique, les pieds chaussés de palmes et lestés de plombs afin que son poids apparent soit pratiquement nul dans l'eau, ce qui lui permet de se déplacer dans les trois dimensions de l'espace sous-marin à la façon d'un poisson.

Privé d'air, il transporte, accrochée à son dos, une réserve d'air comprimé à haute pression en relation avec ses poumons par un embout buccal.

Tout cet appareillage paraît simple et efficace, mais la question des échanges respiratoires ne résout pas tous les problèmes de la pénétration et de la survie dans les profondeurs sous-marines et il est utile de connaître les dangers qui guettent le plongeur.

En premier lieu le plongeur est soumis à l'action de la pression de l'eau qui augmente pratiquement de 1 kg par 10 mètres. Par ailleurs l'annulation de la pesanteur et l'absence de repères créent souvent chez les débutants des réactions d'angoisse pouvant aller à la panique.

Il faut aussi signaler que la déperdition de chaleur est plus grande dans l'eau que dans l'air, le corps humain s'y refroidit 25 fois plus vite.

Par ailleurs, l'inhalation de gaz comprimé n'est acceptée par l'organisme que jusqu'à certaines valeurs de pression, ce qui limite la sécurité à une profondeur d'environ 40 mètres.

Enfin, le retour à la surface demande de sérieuses précautions destinées à éviter les accidents de décompression.

Ceci étant dit il convient de ne pas se montrer inquiet outre mesure. La plongée demeure un sport passionnant qui doit se généraliser compte tenu de ce que nous avons dit et aussi des contre-indications physiques et médicales que nous exposerons par la suite.

Dans cet article nous voudrions encore parler de la question de l'âge.

La limite légale est fixée à 16 ans, non point pour des raisons médicales, mais uniquement à cause de l'utilisation éventuelle d'un fusil.

Dès l'âge de 8 à 9 ans l'enfant peut pratiquer la plongée, à la condition qu'elle ne soit pas profonde et de courte durée et bien entendu sous surveillance stricte.

C'est seulement à partir de 17 ou 18 ans que l'adaptation et l'endurance se créent et se développent pour atteindre leur maximum d'efficacité à 30 ans.

Il existe, bien entendu, une limite supérieure qui est fonction des conditions physiques du plongeur. Il demeure certain qu'après la cinquantaine il convient d'être très prudent.

Dans un prochain article nous exposerons les données médicales de la plongée sous-marine.

Dr. Jaquet

N. B. - Pour les participants au camp de Fayence, je précise qu'il ne faut pas confondre la plongée sous-marine avec les exercices de haute voltige sub-aquatique qui se sont déroulés sous leurs yeux émerveillés à la plage du Lavandou et au cours desquels nous avons tous frôlé à la pensée du danger que courait un de nos chefs bien-aimé.

## ... SOUS-MARINE

## L'ÉTEIGNOIR

Pour le petit enfant de chœur de service, il s'agit d'un instrument en forme de capuchon qui sert à éteindre la flamme de la bougie ou de la chandelle. Il est peu probable d'ailleurs que « Monsieur Larousse » apporte un démenti au petit clerc.

Mais l'éteignoir est encore bien autre chose. Il se manifeste très largement de notre temps. Peut-être pourrions-nous nous interroger pour savoir dans quelle mesure nous ne sommes pas, nous aussi, des « éteignoirs ».

Dans chaque individu il y a un désir — plus ou moins enthousiaste peut-être, mais un désir quand même — de faire quelque chose, de contribuer à une réalisation, de donner un sens à sa vie, d'avoir « son » violon d'Ingres. Pour mener une vie normale, équilibrée, l'humain doit pouvoir s'épanouir. En a-t-il toujours l'occasion ? N'existe-t-il pas des éteignoirs dans notre société « moderne ».

Est-il normal qu'avant le mariage l'un ou l'autre des fiancés s'oppose à celui ou celle des deux qui désire écouter une audition de disque, assister à un concert, sous prétexte que cela n'est pas de son goût ?

Pourquoi la mère de famille devrait-elle rester derrière ses marmites, s'occupant seule de l'éducation des enfants pendant que le mari ne manquerait pas sa partie de pêche quotidienne pendant la durée d'ouverture ? Au sein des familles, le père et la mère ne pourraient-ils pas assurer à tour de rôle la surveillance des enfants afin de permettre à l'un et à l'autre de s'épanouir à travers des rencontres, des activités de toutes sortes.

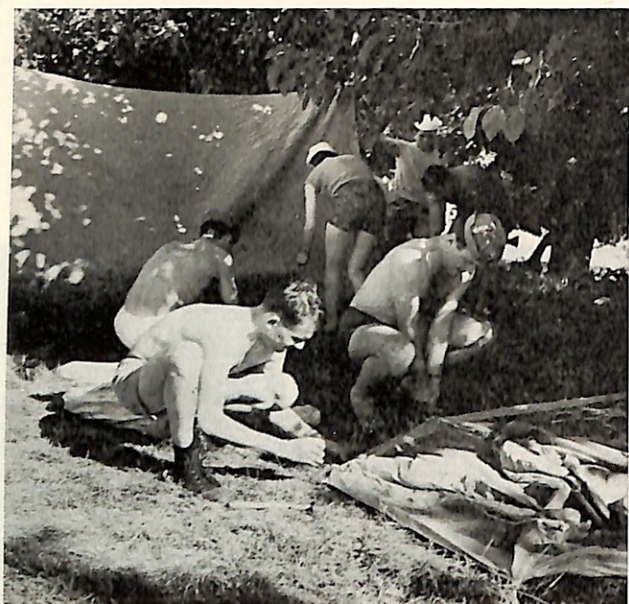
Cet enfant qui paraît doué pour la musique, par exemple, pourquoi ne pas l'aider à épanouir ses dons et lui fournir l'occasion de s'élever ? Cet autre jeune passionné de lecture, pourquoi ne pas l'abonner à une bibliothèque ou à un club du livre, au lieu de le convaincre qu'il a toute la vie devant lui pour s'informer ? Et cet homme, qui croit en sa mission, qui veut agir et à qui on « brise les reins » par jalousie ou intérêt ?

Pourquoi, autour de nous, tant « d'éteignoirs » ?

Attisons la flamme plutôt que, par de mesquines restrictions, de jouer l'éteignoir. Suscitons l'intérêt, mettons en valeur les richesses des hommes, et nous pourrions oser dire alors que nous avons contribué à les rendre plus heureux.



6<sup>ème</sup> Camp de la Bruche...



Fayence n'est plus inconnue par les participants du 6ème Camp de la Bruche. En effet, cette cité, bâtie sur les premiers contreforts des Alpes de Provence, accueille pendant 15 jours les jeunes de notre Vallée.

Nous avons passé des vacances formidables, sous un soleil éclatant, mais chacun eut une part active dans la vie du camp. Les demoiselles ont été étonnées par le talent de certains chefs cuisiniers. Est-ce dans la marine, dans le textile ou dans la métallurgie que l'on apprend à devenir un fin cordon bleu ? Cependant, certains messieurs, sont difficiles, ils n'apprécient pas la ratatouille, mais que voulez-vous, lorsqu'un Marseillais participe au camp, on est amené à goûter de la cuisine provençale ! Les « Cigognes d'Alsace » sont très douées, puisqu'elles ont appris aux filles et aux gars à travailler le rotin et le raphia ; ces jours-là, le camp se transformait en atelier de vannerie. D'autres activités occupaient nos moments perdus : volley-ball, foot-ball, pétanque, sans oublier la danse folklorique et le chant, avec les admirateurs de Brel et Brassens.



Ne croyez pas que le camp était coupé du reste du monde ! Chaque jour, Télé-soir était présenté. Il faut dire que les speakerines et speakers étaient charmants et relataient fort bien « les faits divers ». En exclusivité, on nous présenta une finale d'Intervilles, avec nos meilleurs champions, à noter : le concours du plus gros mangeur de pâtes où nos deux concurrents 107 et 80 kg devaient, en un temps record, manger et « digérer » chacun une livre de spaghetti. N'oublions pas de féliciter notre jury, une Simone Garnier et un Guy Lux très sympathiques.

Les nuits provençales étaient chaudes et on n'hésitait pas à dormir à la belle étoile, à vos risques et périls, Messieurs et Mesdames !

Tous regrettaient l'absence d'une piscine, mais un tuyau d'arrosage faisait très bien l'effet. Qu'elles soient en robe, en jupe ou en short, ils se faisaient un plaisir de les doucher. Été 1966, la mode est aux cheveux longs, ce ne fut pas le cas à Fayence. Ils étaient courts grâce au rasoir et à la main habile de notre coiffeuse. Quant à la barbe ! elle était longue.

Les excursions étaient très appréciées et la mer était pour beaucoup une nouvelle découverte. Fréjus et le Lavandou, avec leurs plages de sable fin, nous permettaient de profiter pleinement des plaisirs de la mer.



Monaco, avec son rocher, son palais, son musée océanographique, est un très bon souvenir. Une courte croisière en mer nous conduisait aux Iles Lerins, une vraie petite île de beauté. La journée libre était très réussie. Grâce à elle, les jeunes ont découvert les alentours de Fayence avec ses coutumes et ses mœurs. Ce fut pour les moniteurs et l'Intendante, un jour de repos bien mérité.

L'aérodrome de Fayence a eu de nombreux visiteurs et certains n'hésitèrent pas à prendre leur baptême de l'air en planeur.

Ce 6ème Camp de la Bruche restera pour tous ses participants un très bon souvenir. Il nous a permis de vivre 15 jours dans la joie, la détente et la camaraderie.

Un grand merci et un grand bravo à tous ceux qui nous ont permis de le réaliser, organisateurs, moniteurs, et la municipalité de Fayence.

Andrée - Brigitte



## UN TÉMOIGNAGE!

*Très heureux d'avoir accueilli le 6ème Camp de la Bruche sur un terrain communal de FAYENCE, du 1er au 16 août, il m'a été donné, à l'occasion de notre réception sur le terrain, le plaisir d'apprécier quelle discipline, correction, organisation, ce camp fonctionnait sous une direction à la fois énergique et souple.*

*Chants, folklore, activités culturelles et manuelles exposition d'objets de vannerie, furent à l'honneur de tous ces jeunes gens qui ont montré leur goût et leurs excellentes qualités dans ces manifestations.*

*Voilà un emploi du temps de vacances en collectivité remarquable et qu'il serait souhaitable de voir se généraliser pour lutter contre le désœuvrement de la jeunesse qui ne demande pas mieux que l'on s'occupe d'elle, comme nous l'avons vu, avec beaucoup de satisfaction au Camp de la Bruche.*

*Qu'il nous soit permis de complimenter sans réserves tous les Organisateurs et Animateurs d'une mission aussi délicate que celle d'intéresser les jeunes à des plaisirs sains.*

*Nous pensons que ce but là est atteint avec vous sur la totalité des participants. Tels en témoignaient leurs visages qui éclataient d'une grande joie dans cette atmosphère et ces activités sereines.*

*Aussi, le Conseil Municipal auquel se joint toute la population témoignent de leur entière satisfaction et souhaitent recevoir à nouveau cette collectivité exemplaire.*

**M. FABRE**  
Maire de Fayence

# COLONIES DE VACANCES!

Storckensohn, Longues-sur-Mer, noms évocateurs de copains, promenades, chefs, cheftaines, baignades, soleil, pluie (eh oui)...

Contrairement aux autres années « les plus vernis », quant au temps, furent les derniers à partir. Enfin en colo, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, on trouve toujours à s'occuper intelligemment.

Si au départ on est parfois hésitant, un peu triste, le séjour et le retour sont tout différents. C'est un vrai plaisir de les voir revenir resplendissants de santé, bronzés, heureux de leur séjour, pleins de vie et souvent transformés.

77 garçons et filles ont vécu trois semaines à un mois de vacances inoubliables à en lire les quelques témoignages recueillis.

## Storckensohn

« Les jolies colonies de vacances, merci maman, merci papa, tous les ans je voudrais qu'ça r'commence », Pierre Perret parle bien à ma place.

Hélas cela ne peut plus recommencer car j'ai « déjà » 14 ans. Je me contenterai donc de rêver à Storckensohn et aux merveilleux séjours que j'y ai passés.

Je reverrai les collines environnantes, toujours (ou presque) inondées de soleil. Je me souviendrai des jeux divertissants et amusants auxquels nous avons joué, ainsi que des veillées calmes ou bruyantes que nous avons vécues à la colonie.

Je regretterai aussi le sourire perpétuel du Directeur ainsi que son dévouement constant qui nous ont permis de passer d'excellents séjours à la colo.

C'est en remerciant les Ets Steinheil Dieterlen, Monsieur Spetz et mes cheftaines de m'avoir permis de passer de tels séjours, que je terminerai cet article et que je souhaiterai de très bonnes vacances aux prochains colons de Storckensohn.

Cécile Holveck - 14 ans

*La colonie "Vacances Heureuses" de Storckensohn est située dans la vallée de Wesserling. Elle est entourée de collines recouvertes de bruyère.*

*Ces vacances ont été très agréables, cela change un peu de la vie familiale, nous apprenons à connaître d'autres camarades.*

*Le matin, réveil à 8 heures. A 8 h 30 nous allions prendre le petit déjeuner dans une grande salle très propre et très claire. Ensuite nous allions à la salle de jeux pour chanter, nous nous amusions aussi à fabriquer des petites cabanes en noisetier pour en faire une maquette. A midi nous regagnions le réfectoire avec plaisir pour déjeuner. C'était toujours très bon et largement suffisant.*

*De 1 h à 3 h il y avait la sieste. Pour beaucoup c'était assez difficile de rester allongés pendant 2 heures. Les chefs étaient gentils avec nous, à 3 h ils nous rassemblaient et nous allions faire de belles promenades aux alentours de la colonie : Storckensohn, Mollau, Urbès, et la plus belle de toutes fut celle du Lac des Perches.*

*Le soir, à 7 heures, c'était l'heure du dîner, puis nous faisons un match de volley-ball ou le chef nous racontait des histoires et à 9 heures c'était l'heure du coucher.*

*Nous avons eu de belles vacances ensoleillées, malheureusement trop courtes.*

*Nous remercions les Etablissements Steinheil et le Comité d'Entreprise qui nous ont permis de passer trois bonnes semaines de vacances.*

Guy Siegler - 14 ans et  
Claude Siegler - 12 ans

C'est la première fois que je suis allé en vacances à Storckensohn. Le voyage a été très agréable, on était tous gais.

Dès notre arrivée, je me suis senti très à l'aise car l'accueil était sympathique.

Par beau temps ou par pluie, nos chefs, qui étaient très gentils, ont trouvé le moyen de nous distraire, jeux, promenades, théâtre, chants. Il régnait une bonne entente entre camarades et chefs. C'est avec regret, mais satisfait que j'ai quitté la colonie. Et vive les vacances 67 !

Daniel Mathieu - 10 ans

*C'est le coeur serré que je quittais Rothau pour la première fois. J'étais un peu perdu à travers les autres quand nous arrivâmes dans cette jolie colonie qui est Storckensohn. Entourée de forêt elle s'élève en pleine montagne. Nous fûmes bien accueillis et nous nous sentîmes chez nous dès l'arrivée.*

*Enfants du même âge dans un dortoir nous sympathisâmes tout de suite. Nous avions les mêmes jeux, les mêmes idées, dirigés par de bons moniteurs, nous fîmes de jolies choses, épées, sabres, taillés dans les bois des alentours. Nous fûmes tellement occupés que nous eûmes à peine le temps de penser à nos familles.*

*D'excellents repas, pris en commun, nous furent servis. Ces trois semaines qui paraissent si longues au départ se sont passées agréablement vite et le jour du retour, nous arrivâmes à Rothau, heureux de ce beau séjour.*

*Un grand merci aux Ets Steinheil, aux Directeurs, monitrices et moniteurs, pour ces merveilleuses et inoubliables vacances.*

Claudy Hilpipre - 12 ans

## Longues-sur-Mer

C'est avec beaucoup de joie que j'ai retrouvé la Colonie de Longues-sur-Mer. Le séjour y est très agréable et j'ai la satisfaction de vous dire que j'ai grossi de 3 kilos. Ah ! les jolies colonies de vacances, je voudrais que ça recommence !...

Danielle Janel - 11 ans

*Pour la septième et dernière fois, j'ai passé un séjour d'un mois à la colonie de vacances de Longues-sur-Mer.*

*Je regrette beaucoup de ne plus pouvoir y participer. Quand je pense aux beaux jours et aux moments si agréables. Ceux-ci resteront parmi les meilleurs souvenirs de mon enfance.*

Martine Janel - 14 ans

Que d'agréables vacances nous avons passées cette année à Longues-sur-Mer ! La colonie était très accueillante, et les monitrices charmantes. Une ambiance formidable régnait entre nous. Nous allions nous baigner presque tous les jours.

Nous pensons déjà aux prochaines vacances, espérons que l'année passera bien vite, car là où l'on est bien on y revient.

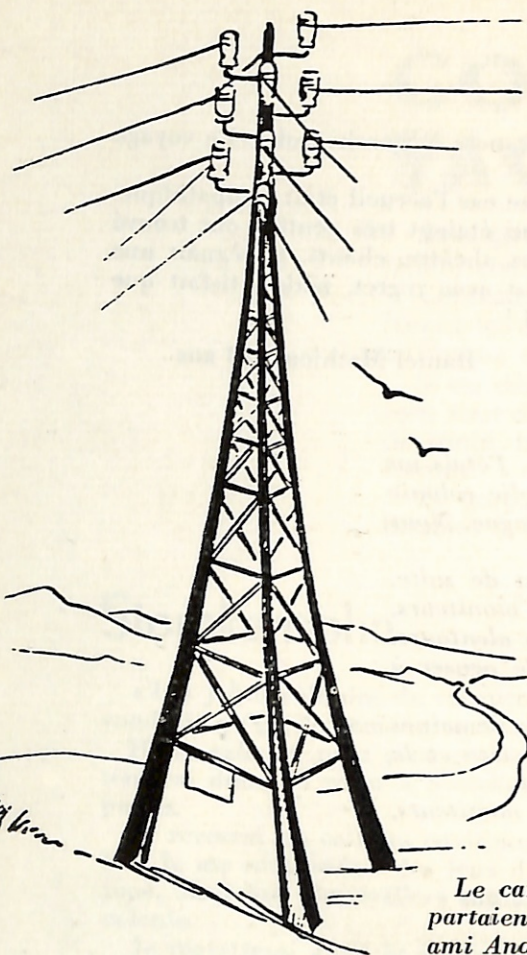
Renée Baneau - 12 ans

## Nouvelles du Pays Catalan...

## du Pays Catalan...

## Pays Catalan...

## Catalan...



Le camp de Fayence à peine terminé, deux moniteurs, Roger et Sylvain, partaient en direction de Corsavy pour prendre un premier contact avec notre ami André Arnaudès, en vue d'implanter le VII<sup>e</sup> Camp de la Bruche, au pied du Canigou.

Il s'agit d'une intention, bien sûr, car de nombreux mois nous séparent des prochaines vacances et il ne saurait être question de préjuger de l'avenir. Toutefois, il est prudent de prendre, dès à présent, des contacts car les camps de la Bruche ne s'installent pas à la légère et n'importe où.

Nos deux "envoyés spéciaux" sont rentrés de Corsavy, porteurs d'un message d'André Arnaudès, que nous publions ci-dessous :

Apprendre que les gens de la Vallée de la Bruche pensent revenir en 1967 à Corsavy se résume pour moi en ceci :

- 1) **l'HONNEUR** pour un catalan de recevoir des français de tout là-haut,
- 2) **la SATISFACTION** pour un organisateur de vacances d'apprendre que des clients pensent revenir,
- 3) **le PLAISIR** pour un ami de revoir, dans quelques mois, des gens qui lui sont **CHERS**.

Cela représente aussi une organisation

**Matérielle** : pas trop de problèmes (qu'Edith ne s'effraie pas),

**Morale** : nous vous faisons confiance,

**Récréative** : une grande fête pour le premier week-end d'août.

Une cargolade « maison » un jour de votre choix (il faut la journée).

Le baptême... à cheval pour **toutes** et **tous**.

Tout serait mis en œuvre pour recevoir, de la meilleure façon, le maximum de jeunes et le plus longtemps possible.

Je me fais un devoir de vouloir vous organiser des vacances mémorables.

A bientôt donc mes Amis.

Pour qui connaît André Arnaudès, ce message ne surprend pas. Ainsi donc on attend les bruchois à Corsavy, ce Corsavy qui a beaucoup changé en deux ans, où l'on entend à longueur de journée les doux accents de la sardane.

Souhaitons que les circonstances et la bonne marche de l'entreprise puissent permettre l'implantation du VII<sup>e</sup> Camp de la Bruche à Corsavy.

## LES VACANCES familiales !

Depuis plusieurs années « Contacts » s'est fait l'écho des possibilités qu'offraient les Maisons Familiales de Vacances. Nous publions ci-dessous quelques témoignages de nos lecteurs sur leur séjour.

*La Maison Familiale de vacances est une réalisation au service des familles où chacun vit dans un climat amical et très simple, puisque tout le monde s'appelle par le prénom, sans distinction de couche sociale.*

*Il existe des Maisons Familiales dans toutes les régions de France, ainsi chacun peut choisir l'endroit où il désire séjourner pour ses vacances. En un mot, tout permet aux parents fatigués par une année de travail de trouver dans ces Maisons, la détente, le repos et bien des loisirs. Chaque famille peut, si elle le désire, confier chaque jour ses enfants à des monitrices, qui les gardent, les font manger et les promènent, de 9 h à 19 h. Ainsi les parents retrouvent leur calme, peuvent se distraire et faire des excursions entre eux ; leurs enfants sont surveillés sérieusement.*

*Pour les jours de pluie il y a de grandes salles de jeux avec tout ce qu'il faut pour les distraire, il y a également près des maisons familiales des terrains pour les tous-petits, avec des carrés de sable, manège et balançoires.*

*L'organisation de ces maisons est étonnante, chaque famille, à son arrivée, est accueillie par un gérant et une maîtresse de maison, qui vous mettent tout de suite à l'aise. Aussitôt l'on prend possession de sa chambre, belle pièce, très confortable, avec eau chaude et froide.*

*Les repas sont pris en commun dans une salle à manger très accueillante, composée de petites tables où prennent place 5 à 7 personnes. Les enfants mangent 1 h avant les parents, dans une salle à manger bien à eux et où les repas sont appropriés à leur âge, surtout pour les bébés, ceux-ci d'ailleurs possèdent une biberonnerie bien équipée, ensuite ce sont les monitrices qui les gardent, afin que les grandes personnes puissent manger tranquillement.*

*La Maison Familiale organise des soirées afin de faire connaître les spécialités de la région, et aussi, pour faire plus ample connaissance.*

*Plusieurs fois durant le séjour, le gérant organise des sorties pique-nique, dans un endroit touristique de la région, ceci afin que les personnes qui n'ont pas de voiture fassent tout de même quelques sorties intéressantes.*

*Pour les jours de pluie, les vacanciers trouvent à la Maison une bibliothèque bien fournie, des jeux de ping-pong et autres. Des concours de belotte ou de pétanque s'organisent rapidement.*

*En abordant la question des frais de séjour, l'on peut constater que tout le monde peut y aller, le prix étant calculé suivant les revenus de la famille et celle-ci bénéficie des bons de vacances des Allocations Familiales, ainsi que la participation du Comité d'Entreprise pour les enfants.*

N. Richmann

Les vacances terminées et le travail repris, rien ne nous empêche de prévoir les prochaines.

Les vacances en hôtel ou en appartement ? Ce n'est pas la meilleure formule à mon avis, ni la moins onéreuse. De plus l'épouse, dans le second cas, n'est pas libérée des soucis ménagers.

Dans les Maisons de Vacances Familiales il en est autrement. Ma femme est pratiquement dégagée des tâches ménagères et les conditions de pension sont satisfaisantes (le prix de journée est fonction du quotient familial).

Je connais spécialement la maison de Remonot, puisque c'est la 3ème fois que j'y séjourne. Située dans le Haut Doubs, à proximité de la Suisse, elle est au coeur de sites et lieux d'excursions magnifiques. La Maison dispose de 14 chambres avec eau courante, buanderie et machine à laver, douches, biberonnerie, salle de jeux. Chaque semaine nous avons droit au cinéma.

Les enfants sont pris en charge de 9 h 15 à 11 h 30 et de 15 h à 18 h 30, par des éducateurs.

J'encourage personnellement mes camarades de travail à tenter l'expérience. Mais il est prudent de s'en préoccuper dès maintenant.

M. Masson

Pour la première fois nous avons passé nos vacances dans une Maison Familiale. Nous avons hésité pendant longtemps avant de nous décider, car nous nous demandions si ces vacances pouvaient être agréables.

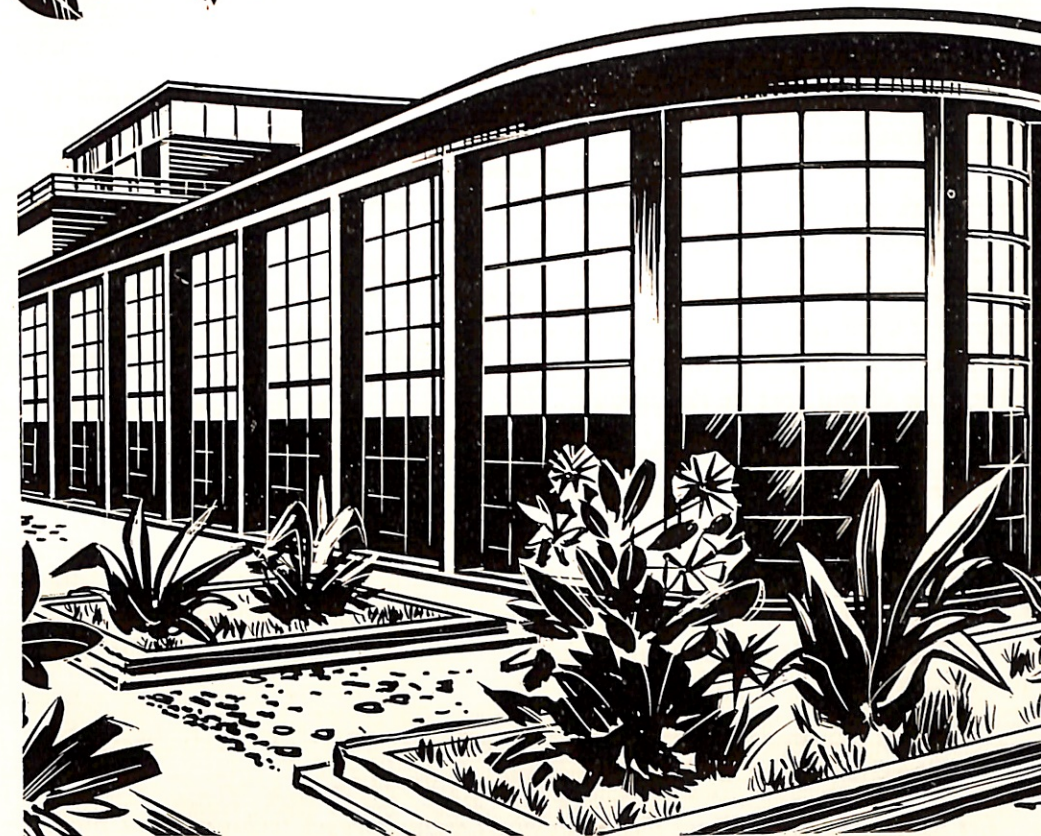
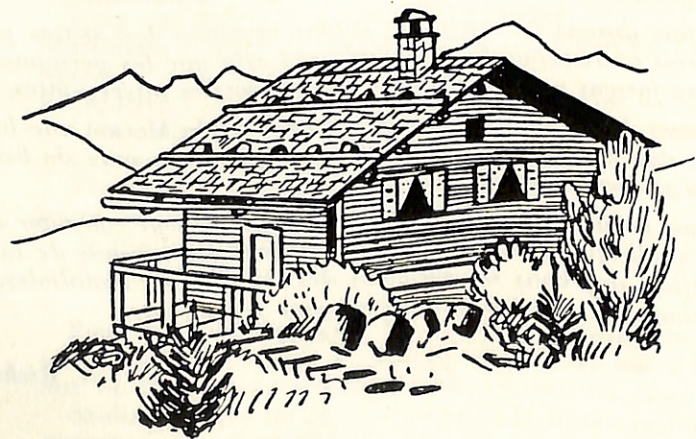
Dès les premiers jours nous étions enchantés car nous avons, dès la première fois, trouvé des gens très sympathiques qui sont devenus des amis.

La vie de la maison est très agréable, nous avons été bien accueillis par le gérant, qui nous a expliqué le règlement et les habitudes de la maison. Il faut dire que c'est avec beaucoup de bonne volonté que chacun prend sa part de petit travail : vaisselle, balayage.

Nous avons eu la chance de rencontrer des gens très gentils, avec lesquels nous avons fait des promenades. Les pensionnaires ont aussi organisé une excursion en Suisse, très réussie.

Cette année nous ne sommes restés qu'une quinzaine de jours. Mais l'an prochain nous espérons pouvoir prendre des vacances plus longues et ce sera certainement dans une Maison Familiale.

Famille Brendlin E.



## AUX JEUNES QUI DÉSIRENT ALLER A PARIS...

Depuis très longtemps il n'y avait plus d'auberge de jeunesse dans notre capitale. Ainsi, à l'occasion des fêtes de Pâques ou de Pentecôte, il arrivait à beaucoup de jeunes, profitant de quelques jours de vacances pour visiter Paris, d'être dans l'obligation de coucher « sous les ponts », faute de ressources suffisantes.

Depuis début juillet une maison dirigée par la

### LIGUE FRANÇAISE POUR LES AUBERGES DE LA JEUNESSE

a ouvert ses portes. Cette initiative ne saurait résoudre parfaitement le problème de l'hébergement, mais elle a certes l'avantage d'en combler une partie.

**L'Auberge est située 3, boulevard Kellermann (Métro : Porte d'Italie).**

Les Jeunes de la Vallée, qui désireraient être hébergés dans de bonnes conditions à Paris, sont bien pacés pour faire des réservations, car le Président du F.A.I. est au Comité Directeur de la Ligue Française pour les Auberges de la Jeunesse. (Charité bien ordonnée commence par soi-même...).

Les intéressés sont donc invités à s'adresser au F.A.I. pour tous renseignements complémentaires.

Il est toutefois précisé que pour les fêtes de Noël, Pâques, Pentecôte et période d'été, il est prudent de s'inquiéter du séjour plusieurs semaines à l'avance.

# Au Foyer d'Amitié Internationale

## 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE D'ACTIVITÉS

Le Centre de Jeunesse de La Claquette a repris progressivement ses activités depuis le 3 octobre.

Deux nouvelles activités sont en voie de création : **l'atelier de vannerie** et **le cinéma amateur**. D'autre part, pour « meubler » les dimanches d'automne et d'hiver, des **cours de danses modernes** seront donnés l'après-midi. Quant aux autres sections qui ont fonctionné pendant la première saison, elles resteront en activité.

La section « plein air et voyages » a déjà « construit » son programme d'année. Outre les sorties pédestres ou en auberges, les visites de villes et d'usines, le Comité a prévu des sorties à la piscine de Saint-Dié. Initiative astucieuse et qui sort de l'ordinaire. . .

*Cette réussite est due au concours bénévole des animateurs mais aussi et bien sûr à la générosité des collectivités locales et privées, à nos concitoyens, qui ont fait preuve de solidarité et qui ont aidé à une gestion saine du F.A.I.*

Que pense la population de la Vallée de la Bruche, du Centre de La Claquette ? Les familles qui sont déjà concernées n'en pensent que du bien. Quelques rares autres l'ignorent ou se montrent hostiles pour des motifs différents.

Toutefois d'autres voix autorisées ont pris position sur le F.A.I. La presse en a fait écho.

*Les directeurs des collèges d'enseignement secondaire et technique ont incité leurs élèves à fréquenter le centre, non sans prouver tout l'intérêt qu'il y avait pour eux de participer à des loisirs agréables.*

*Monsieur l'Inspecteur Primaire de Molsheim s'est prononcé favorablement à l'égard du F.A.I. et n'a pas manqué de souligner l'importance de cette réalisation à l'occasion de la première conférence pédagogique du personnel enseignant.*

Tout ceci confirme qu'une Maison comme celle de La Claquette était devenue indispensable.

Ceux qui en doutent et qui ne connaissent pas la Maison pourraient peut-être se rendre compte eux-mêmes des installations et de l'ambiance qui règne au F.A.I., par une visite des lieux. Pourquoi pas ?

Il est évident que les parents doivent s'inquiéter des loisirs des jeunes et il est non moins évident que les adultes comme les jeunes, ont leur place au F.A.I.

# “Ce que vous devez savoir...”

## AUGMENTATION DES PRESTATIONS FAMILIALES

Le décret n° 66-574 du 30 juillet 1966 améliore les prestations familiales en portant, à compter du 1er août 1966, à 313,50 F (au lieu de 300) la base mensuelle de calcul des prestations.

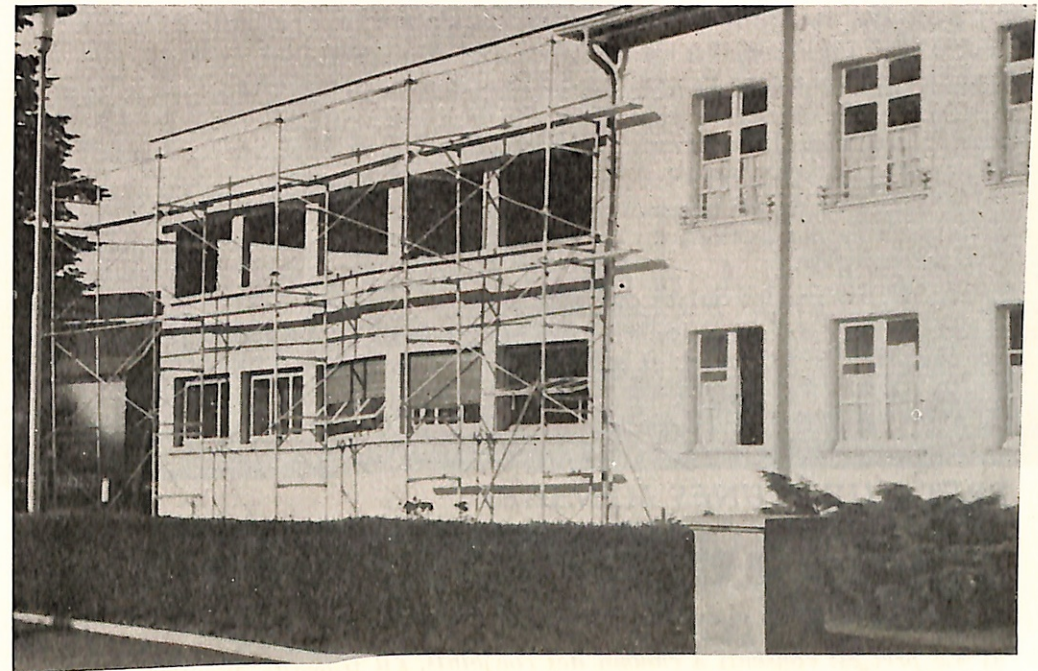
C'est sur la nouvelle base de 313,50 F, compte tenu des abattements de zone, que devront être calculées :

- les allocations familiales
- les majorations pour enfants de 10 à 15 ans et de plus de 15 ans
- les allocations prénatales et de maternité
- l'allocation spécialisée des mineurs infirmes.

La base mensuelle de calcul de l'allocation de salaire unique et de l'allocation de la mère au foyer n'est pas modifiée.

## ALLOCATION LOGEMENT

**Réforme partielle de l'allocation logement.** — Le décret 66-602 du 10 août 1966 modifiant le décret du 3 juin 1961, réalise une réforme partielle de l'allocation-logement afin de la rendre « plus juste et plus utile ». Les modifications portent essentiellement sur les points suivants :



**Détermination du loyer minimum annuel.** — On sait que le loyer minimum annuel est déterminé par un pourcentage des ressources du foyer. Les taux applicables aux tranches de revenus annuels ont été modifiés, il convient donc de remplacer le taux de 4% par 5% ; 5% par 7% ; 12% par 14% ; ce dernier étant applicable à la tranche de ressources comprise entre :



3 500 F et 7 000 F pour les jeunes ménages sans enfant ;  
 4 670 F et 9 340 F pour les ménages ou personnes avec un enfant ;  
 6 410 F et 12 820 F pour les ménages ou personnes avec deux enfants ;  
 8 160 F et 16 320 F pour les ménages ou personnes avec trois enfants ;  
 10 500 F et 21 000 F pour les ménages ou personnes avec quatre enfants ;  
 11 660 F et 23 320 F pour les ménages ou personnes avec cinq enfants ;  
 14 000 F et 28 000 F pour les ménages ou personnes avec six enfants ;  
 ces limites inférieures et supérieures étant respectivement augmentées de 1 160 F et de 2 320 F par enfant au-delà du sixième à la charge de l'allocataire et vivant habituellement au foyer.

Le taux de 18% devient 20% applicable à la tranche de ressources comprise entre :

7 000 F et 12 250 F pour les jeunes ménages sans enfant ;  
 9 340 F et 16 340 F pour les ménages ou personnes avec un enfant ;  
 12 820 F et 22 430 F pour les ménages ou personnes avec deux enfants ;  
 16 320 F et 28 560 F pour les ménages ou personnes avec trois enfants ;  
 21 000 F et 36 750 F pour les ménages ou personnes avec quatre enfants ;  
 23 320 F et 40 810 F pour les ménages ou personnes avec cinq enfants ;  
 28 000 F et 49 000 F pour les ménages ou personnes avec six enfants,

ces limites inférieures et supérieures étant respectivement augmentées de 2 320 F et de 4 060 F par enfant au-delà du sixième et vivant habituellement au foyer.

Un nouveau taux de 25% est applicable à la fraction de ressources supérieure aux limites fixées à l'alinéa précédent.

Lorsque le loyer minimum annuel ainsi déterminé est inférieur à 300 F, il est porté à ce montant.

Le loyer minimum mensuel est arrondi à l'unité de franc immédiatement inférieure.

Lorsque le montant de l'allocation de logement ainsi calculé est inférieur à 10 F par mois, il n'est pas procédé à son versement.

**Nouveaux plafonds de loyer à compter du 1er juillet 1966.** — Un arrêté du 10 août a fixé les nouveaux plafonds de loyers à prendre en considération pour le calcul des allocations :

- Pour les allocataires occupant des locaux en location :  
 A 215 F lorsqu'ils occupent des locaux dont le loyer est fixé conformément aux dispositions du chapitre III de la loi n° 48-1360 du 1er septembre 1966.  
 A 300 F dans les autres cas.
- Pour les accédants à la propriété, les plafonds sont inchangés, sauf pour favoriser les accédants à la propriété d'un logement occupé pour la première fois à dater du 1er juillet 1966 : le plafond est en ce cas fixé à 300 F.

### PRÊT AUX JEUNES MÉNAGES

Dans notre dernier numéro de « Contacts » nous avons rappelé le Règlement du « Prêt aux Jeunes Ménages ».

Les modifications ci-dessous doivent être apportées :

- a) *Le prêt est consenti à chacun des conjoints, s'il travaille depuis 2 ans sans interruption, au jour du mariage. Il y a lieu d'inclure à cet article que la durée légale du service militaire ne serait pas considérée comme période d'interruption.*
- b) *Par suite de la pénurie de logements, pour les jeunes ménages qui feraient leur demande dans le délai de 3 mois, à compter de la date de mariage, le prêt pourra leur être accordé au moment de leur installation.*



## NOS FÊTES DE NOËL

\*\*\*\*\*  
 \* Elles auront lieu cette année : \*  
 \* le 15 décembre pour les Enfants \*  
 \* le 17 décembre pour le Personnel \*  
 \* le 21 décembre pour les Retraités \*  
 \*\*\*\*\*

## SPORTS dernière...

Après le premier tiers du championnat nous pouvons tirer quelques enseignements sur le comportement de nos différentes équipes.

### FOOTBALL

Après un modeste départ et les graves blessures survenues à deux excellents joueurs, la jeune équipe des S.R.R. (Moyenne d'âge 19 ans) s'est brillamment comportée au cours des matches suivants. En effet il semble que les jeunes joueurs se soient aguerris et soient mûrs pour jouer les grands rôles en 4ème division. Ils y sont d'ailleurs classés 4ème avec 7 points. Voici les résultats obtenus à ce jour.

#### Championnat

11- 9	Hersbach - Rothau	2 - 1
18- 9	Rothau - Westhoffen	2 - 2
25- 9	Balbronn - Rothau	2 - 4
9-10	Rothau - Lutzelhouse	4 - 1
23-10	Rothau - Heiligenberg	7 - 1

#### Coupe d'Alsace

Nos joueurs ont provoqué la surprise en sortant sur le score éloquent de 6 à 0, Barembach jouant pourtant en 3ème division.

### BASKETT

Nos basketteurs ont bien commencé leur championnat en remportant 3 victoires sur 4 matches joués. Ils ont d'ailleurs subi leur unique défaite contre l'excellente équipe de l'A S S II. Ils sont classés 2ème derrière cette équipe.

## Récompense bien placée

*Nous avons appris avec une grande satisfaction que M. Roger MARCHAL, Service Impression, s'était vu décerner la Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports.*

*M. Marchal est un sportif de longue date et son plus grand mérite a été d'oeuvrer pour le sport avec persévérance et beaucoup d'humilité, ce qui est assez rare dans les Associations.*

*Nous lui adressons nos très amicales félicitations.*

## ... Les deux

— C'est curieux, confie un vieux monsieur, comme les jeunes filles d'aujourd'hui ressemblent à des garçons. Tenez, regardez celle-là par exemple...

— Mais, Monsieur, c'est mon fils.

— Oh pardon, je ne savais pas que vous étiez son père.

— Je suis sa mère, Monsieur...

## dernières...

Un économiste chauve, mais distingué : L'économie ne peut pas être très sérieusement en danger dans un pays où les trois problèmes les plus troublants sont de savoir :

1° comment maigrir,

2° à quelle longueur porter ses cheveux,

3° où garer sa voiture.